



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente, à partir du 11 juin 1960 à Sedan et à Paris, et du 13 juin dans les autres bureaux, un timbre-poste consacré à TURENNE. Ce timbre est grevé d'une surtaxe au profit de la Croix-Rouge française.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 0,20 NF + 0,10 NF

Couleurs { vert réséda
 { bistre rosé

50 timbres à la feuille



Dessiné par MAZELIN

Gravé en taille-douce par MUNIER

Format horizontal 22 x 36
(dentelé 13)

Parmi les hommes de guerre d'un siècle fertile en grands capitaines, il n'en est guère de plus populaire qu'Henri DE LA TOUR D'AUVERGNE, vicomte de Turenne.

Ce fut pourtant à sa manière un représentant de cette grande noblesse féodale, volontiers indocile et prompt à se rebeller aux ordres du Roi. Henri DE LA TOUR D'AUVERGNE fit son apprentissage militaire en Hollande, sous la conduite de ses oncles Maurice et Henri de Nassau. Richelieu l'attache au service du Roi de France. Il est colonel en 1630, Maréchal de camp en 1635, Lieutenant général en 1642 et prend part lors de la guerre de Trente ans à la campagne de Bavière.

TURENNE participe aux troubles de la Fronde, liant parti avec les princes de Condé et Madame de Longueville. Pendant trois ans, il suit des intrigues diverses puis se rallie définitivement au parti du Roi et assure la brillante victoire des Dunes qui, en 1659, met fin à la guerre franco-espagnole et permet la conclusion du Traité des Pyrénées.

En 1660, TURENNE reçut la dignité de « Maréchal général des Camps et Armées de France » qui le mettait au-dessus des autres maréchaux. Louis XIV l'avait en particulière estime et faisait souvent appel à ses conseils pour la conduite de la diplomatie ou la réorganisation de l'armée. TURENNE joua un rôle actif dans la campagne de Flandre en 1667, dans celle de Hollande en 1672. C'est au cours de la campagne d'Allemagne, prolongement de la guerre de Hollande, que TURENNE remporta de brillants succès grâce à une campagne d'hiver inattendue et à une grande rapidité d'exécution. Il poursuivait les Impériaux en Allemagne lorsqu'il fut tué d'un boulet de canon à Salzbach en juillet 1675.

La nouvelle de sa mort souleva une grande émotion dont Madame de Sévigné, dans une lettre bien connue, se fit l'interprète. « C'est à vous que je m'adresse pour vous écrire une des plus fâcheuses pertes qui pût arriver en France. C'est la mort de M. de Turenne... Le Roi en a été affligé comme on doit l'être de la perte du plus grand capitaine et du plus honnête homme du monde; toute la Cour fut en larmes... Jamais un homme n'a été regretté si sincèrement : tout ce quartier où il a logé, et tout Paris, et tout le peuple était dans le trouble et dans l'émotion... »